



LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

L'année sportive 2023-2024 commence.

Durant l'année sportive écoulée, nous avons vécu des moments extraordinaires, parcouru des sentiers magnifiques et partagé des expériences inoubliables.

Que ce soit lors de nos randonnées en montagne, le long des sentiers côtiers ou à travers la campagne lot-et-garonnaise ou ailleurs, nous avons été témoins de la beauté de la nature et de ses bienfaits pour notre bien-être physique et mental.

Notre club de randonnée a toujours été un lieu d'échange, de convivialité et de découverte. Il a rassemblé des personnes de tous horizons, unies par la passion de l'aventure en plein air. Cette diversité de membres a enrichi nos sorties, nous permettant d'apprendre les uns des autres, de partager nos connaissances et de créer des liens durables.

En tant que présidente, mon objectif est de continuer à développer notre club, en offrant des activités qui répondent aux attentes de chacun. Notre programme pour les mois prochains est déjà bien garni tant sur le plan culturel que pour explorer de nouveaux territoires et repousser nos limites.

Mais il ne faut pas oublier la convivialité au sein de la maison du club avec les repas cheminée ou repas à thème ou tout simplement le fait de se retrouver le jeudi soir autour d'un verre.

En conclusion, nous pouvons continuer à explorer les merveilles de la nature, à créer des souvenirs inoubliables et à partager notre passion pour la randonnée. Je suis impatiente de vous retrouver lors de nos prochaines aventures, de voir de nouveaux visages se joindre à nous et de vivre des moments forts en émotion ou vous retrouver le jeudi soir au club.

Je tiens à exprimer ma gratitude envers chacun d'entre vous pour votre dévouement, votre passion et votre participation active au sein de notre club.

Marie-Claire

VISITE DE LA BRASSERIE DES CÈDRES 9 MAI 2023



Bien frais et plutôt maussade ce jour de printemps où nous avons rendez-vous route des Cèdres à La Croix-Blanche

où nous attendait Henri Michez, jeune brasseur d'origine belge, installé depuis 2016.

Malgré le triste temps, nous étions un bon petit groupe représentant toutes les «branches» du GSA, rando bien-être et santé, marche nordique, petits et grands randonneurs.



Avant de nous inviter à visiter ses installations, Henri Michez nous a expliqué qu'il

avait choisi de fabriquer une bière dont le goût est plus accessible au plus grand nombre, moins sucrée que certaines bières belges. Il a choisi de fabriquer une bière 100 % française et s'approvisionne en produits locaux, et même cultive lui-même quelques plantes.



Au cours de la visite, nous avons appris comment se fabrique une bière et comment les goûts varient selon

les proportions d'ingrédients, les temps de fermentation et... le talent du brasseur. Et bien que nous ne soyons pas tous de grands amateurs de bière mais seulement venus là par saine curiosité, il ne restait plus qu'à déguster quelques unes des spécialités de la Brasserie des Cèdres et d'en acquérir quelques petites bouteilles.

Brigitte



Heureusement, il y avait Jean-Claude...
(bien-être et santé du 5 mai)



VALLÉE DU VIAUR ET AMBIALET 18-20 MAI 2023



Tout le groupe était prêt, motivé, au départ du village de Tanus mais personne n'a voulu tester la tradition locale « le petit déjeuner aux tripous... ». Nous sommes allés découvrir le [viaduc du Vaur](#) à travers des champs de coquelicots et de bleuets. Un point d'information touristique nous explique la construction du viaduc ainsi que son jumelage avec le viaduc de [Faux Nanti](#) de la province de Pinbang en Chine.



Ensuite nous avons cheminé le long du Vaur et, lors d'une pause, les cœurs de palmiers apportés par Colette ont été appréciés par le groupe.



La voie royale après le [pont de Tanus](#) nous attendait pour nous mener à la [chapelle des Planques](#). Nous l'avons vue de loin, mais il fallait trouver un pont pour traverser le Vaur... Et lorsque le pont fut traversé, nos estomacs criaient



famine et tout le monde trouva l'endroit sympathique pour pique-niquer.

La chapelle des planques nous attend pour une visite et certains, pour améliorer de dénivelé de la journée, n'ont pas hésité à monter au clocher.



Bravo à eux ...

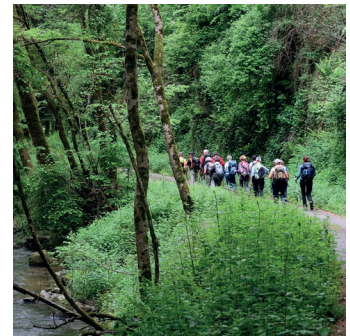


Après ce moment culturel, nous avons cheminé par le GR du pays du Vaur pour atteindre le village de [Tanus](#).

Pour terminer cette première journée, il nous reste à rejoindre notre hébergement « les chalets de

la Gazonne » à [Sauveterre de Rouergue](#), où Frédéric et Véronique nous ont fait apprécier des produits locaux : charcuterie et plateau de fromages en outre, ce qui en a régalé plus d'un et une ...

Le vendredi, une dure journée nous attendait au départ de notre hébergement, à travers le [plateau du Ségala](#) et la [vallée du Lézert](#).



Nous avons randonné en sous-bois, le long du ruisseau [le Lézert](#) et découvert que l'Aveyron n'est pas un pays tout plat.

L'histoire du [château de Villelongue](#), haut lieu de la résistance locale, nous est expliquée par notre traducteur d'occitan Christian. Merci à lui...



Sur le chemin du retour, certains ont voulu négocier avec des lamas le port du sac à dos mais ceux-ci ont refusé...



En fin d'après-midi nous avons découvert la cité royale de [Sauveterre de Rouergue](#).



Frédéric et Véronique nous avaient préparé pour le repas un incontournable de l'Aveyron : des farçons et un aligot très apprécié par l'ensemble du groupe.

Samedi : changement de décor. Nous avons quitté l'Aveyron pour la [presqu'île d'Ambialet](#), enlacée par un méandre du Tarn long de 3 km et dominée par un ancien prieuré juché sur son arête.

Nous avons longé les méandres du Tarn, puis suivi le GR 36 en sous-bois pour atteindre notre lieu de pique-nique. L'après-midi nous sommes redescendus sur un chemin face à la presqu'île d'Ambialet.



Marie-Claude nous a gratifié d'un magnifique salto avant avec réception tête en bas. Heureusement, Christine était là : elle a pris en charge le rétablissement de la situation de main de maître. Et, rassurez-vous, tout va bien pour Marie-Claude.



Une question travaille le groupe : pourquoi faut-il une lampe frontale au

village de la [Condamine](#) ? Certains pensent avoir trouvé la réponse... En fait, c'est un ancien tunnel ferroviaire de 800 m qui nous a ramenés au pied du village d'Ambialet.



Au retour du prieuré, il nous reste, pour terminer notre séjour, un dernier objectif qui nous a tenus en haleine pendant plusieurs jours : où déguster le gâteau d'Isabelle ? Mais le choix fut réussi et tout le monde apprécia le gâteau.

André



BAIE DE SOMME 11-22 JUIN 2023



Ce dimanche matin à 6h30, nous étions 22 participants joyeux et plein d'entrain à embarquer tant bien que mal tous nos bagages dans 2 mini bus et 1 voiture. Nous partions pour un périple de 800 km rejoindre notre 1er hôtel « La Peupleraie » à [Nampont Saint Martin](#) dans la Somme où nous sommes arrivés vers 17h.



Après l'accueil chaleureux d'Alex et sa sœur, nous avons pris possession de nos chambres dans la bonne humeur et le brouhaha.

Puis vint l'heure du premier briefing dans le jardin autour de l'apéro, afin de parler de l'organisation du lendemain et donner les premières nouvelles à Marie-Claire, organisatrice de ce séjour, qui n'avait malheureusement pu se joindre à nous comme prévu avec Max.

Le lundi, 12 juin, après un copieux petit déjeuner et l'appel de nos chauffeurs, nous avons grimpé dans nos bolides avec sac à dos, pique-nique, chaussures et bâtons, pour aller vers [Ault](#), notre première randonnée de 12 km avec 150 m de dénivelé. Le sentier longeait d'imposantes falaises blanches, le début de [la côte d'Albâtre](#) puis nous traversions le [bois de Cise](#), seul bois naturel de la côte. La brume nous enveloppa rapidement et dissimula la mer. Pour terminer l'après midi, nous avons visité [Cayeux-sur-mer](#), jolie petite ville de villégiature.

Les petites routes que nous empruntions en voiture pour atteindre nos destinations nous faisaient découvrir chaque jour des paysages typiques de la région : champs de blé parsemés de coquelicots, immenses plantations de lin d'un vert vif aux fleurs bleues, champs de pommes de terre, des vaches de différentes races appréciées et nommées par les connaisseurs.



Le Mardi a été une grande journée que tout le monde attendait avec impatience : la traversée de la [baie de Somme](#) à pied.

D'abord nous sommes allés au [Crotoy](#) prendre le petit train «du chemin de fer de la Baie de Somme». Assis sur ses sièges en bois, nous avons traversé les prés salés pour rejoindre [St-Valéry-en-Somme](#) départ de notre traversée. Après un pique-nique en bord de Somme



entourés de canards gourmands, nous étions prêts pour le rendez-vous avec notre guide Sébastien. Les chapeaux sur les têtes, la crème solaire étalée, les pantalons retroussés



pour certains, les pieds nus pour d'autres, la marée basse, nous suivions Sébastien et l'écouterions raconter l'histoire de cette baie, son évolution dans le temps, son avenir, les pêcheurs de coquillages, d'algues, les éleveurs de moutons, les huttes de chasse, etc...

Pendant ces 3 h de traversée, notre Conchy fut surprise par une immense nouvelle : elle était mamie pour la première fois ! Après toutes ces émotions, il était temps d'arriver au [Crottoy](#), de remercier chaleureusement notre guide et d'aller étancher notre soif au bar le plus proche.

Ce soir-là, dans le jardin, l'apéro du soir résonna d'une émotion particulière et se termina dans l'allégresse générale... comme d'hab !

Ce mercredi matin-là, direction [Cap Gris Nez](#), point français le plus proche de l'Angleterre, pour une randonnée



de 18 km et 180 m de dénivelé. Nous empruntions le sentier côtier et, du haut des falaises, nous avons contemplé des paysages magnifiques. Mais pas de vues sur les côtes anglaises cachées derrière une fine brume. Par contre, au loin, on distinguait des bateaux et des tankers énormes. Des phoques nous ont même concocté un spectacle aquatique, rien que pour nous.

Nous pouvions suivre également les photos et explications des batailles qui eurent lieu à cet endroit pendant le débarquement des alliés. Quelques chutes parfois, Jacques nous a fait un rouler-bouler magistral dans les pierres : genoux en sang mais lunettes, téléphone et jumelles préservées ! Ouf, plus de peur que de mal ! Nous terminons la rando en longeant une longue plage de sable blond où la mer en se retirant dévoile des cultures de moules. mmm! Je crois savoir que nous aurons un moule frites bientôt... Cet après midi se termine par un arrêt dans un petit bistrot charmant, réservé le matin en partant, à 22 c'est plus prudent...car nous occupons tout le terrain....

Le jeudi matin, départ pour une balade champêtre le long de la Somme et ses étangs vers [Pont-Rémy](#), 10 km et 130 m de dénivelé. Calme et douceur avant de découvrir [Amiens](#) l'après-midi. Nous débutons par une visite commentée des hortillonnages; une vraie curiosité et c'était très agréable, par ces grosses chaleurs, de se promener en barque le long de ces canaux splendides, à





l'ombre d'arbres immenses. Le temps paraît bien court mais une autre découverte nous attend : la cathédrale d'Amiens et le quartier St-Leu. Puis un petit arrêt rafraîchissement... qui a dit que dans le nord il fait froid et il pleut ?

Dernier dîner à Nampont, nos hôtes nous ont préparé une spécialité : le potch flamand, impossible à dire mais fameux, un mélange de poulet, lapin, veau, cochon froid en gelée...avec des frites.



Le vendredi, nous allons vers la [Haute Normandie](#). Première randonnée à [Quiberville](#) 13 km et 150 m de dénivelé. Nous longeons d'abord le front de mer puis remontons [la Saône](#), petit fleuve de la côte d'Albâtre, avant de poursuivre dans l'arrière-pays.

De là, nous rejoignons le camping de [St-Pierre-en-Port](#) pour nous installer dans nos cinq bungalows spacieux et confortables où se forment de nouvelles familles. Le camping borde les falaises et les sentiers de randonnée. Après un escalier d'au moins 200 marches, nous arrivons sur une petite plage de galets.



Samedi, nous commençons la journée par une randonnée de 12 km et 175 m de dénivelé au départ du camping. Nous irons sur les traces de Sissi qui séjourna à [Sassetot-le-Mauconduit](#) en 1875 dans un

château aujourd'hui transformé en hôtel de luxe. Nous traverserons de multiples paysages pour



découvrir les hameaux des [Petites et Grandes Dalles](#) avec leurs maisons de pêcheurs et leurs villas balnéaires du 19ème siècle, typiques de la côte d'Albâtre.

Pour le dimanche, il est prévu une rando de



16 km et 150 m de dénivelé à [Ourville-en-Caux](#) afin de découvrir les clos-masures composés de plusieurs bâtiments, en plus de la maison d'habitation, ayant chacun une fonction bien définie. Mais l'orage menace, nous décidons de partir tout de même ; quelques prudents préfèrent rester au camping. En fin de matinée, l'orage est là, nous regagnons les voitures au pas de course. Quand l'orage éclate nous sommes juste à l'abri sur la place du village.

Aujourd'hui le



pic-nique se fera au camping, au sec!

L'après-midi, nous profitons d'une accalmie pour visiter [Etretat](#). Sous un ciel bas et gris, emmitoufflés dans nos coupe-vent, nous goûtons au vrai Nord et finissons au pas de course sous une pluie diluvienne dans une crêperie.

C'est quartier libre à [Fécamp](#) le lundi. Certains visitent la ville à pied, d'autres «La pêcherie», musée retraçant entre autres la vie des marins de la région. Nous nous retrouvons pour une visite de la distillerie de la Bénédictine suivie d'une dégustation.

Mardi 20 juin, traversé par le plus petit fleuve de France, village fleuri aux maisons en pierre et aux toits de chaume typiques, [Veules-les-Roses](#) nous accueille. Nous découvrons les cressonnières, et les nombreux moulins.



L'après midi, nous allons à [Varengeville](#) sur le [cap d'Ailly](#) pour une rando de



13 km et 256 m de dénivelé. Arrivés au camping, Jean-Jacques nous apporte du réconfort avec son pousse-rapière maison, accompagné des huîtres et crevettes achetées à [Saint-Valéry-en-Caux](#) lors du retour.

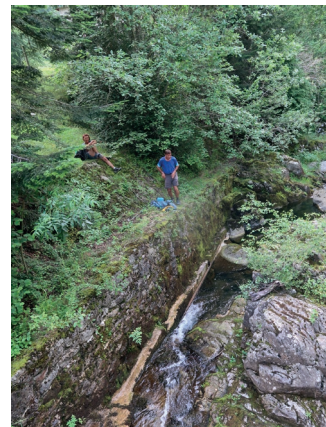
Mercredi 21 juin est une journée particulière : nous garons les voitures à [Fécamp](#) et prenons un bus qui nous conduit à [Etretat](#). De là, nous longeons les falaises de près ou de loin sur 17 km et 500 m de dénivelé jusqu'à Fécamp. Pas de paroles juste les photos.





Jeudi, c'est le départ. On quitte le camping pour une dernière visite de la vieille ville d'**Honfleur**. Après un dernier pique-nique nous rentrons sur Agen, la tête pleine de souvenirs, de paysages, d'odeurs et de couleurs, de rigolades et prêts pour un prochain départ.

Monique



FÊTE DU CLUB 2 JUILLET 2023

Comme tous les ans a eu lieu la fête du club au début du mois de juillet, avec son [rallye touristique](#) occupant toute



la matinée, suivi d'un apéritif et ses accompagnements offerts par le GSA et d'un repas sous forme d'auberge espagnole.

Le rallye a réuni une vingtaine d'équipages, tous plus motivés les uns que les autres pour mon-

ter sur la plus haute marche du podium. Le circuit était d'environ 80 km, à la rencontre de villages autour de Montesquieu, et il fallait répondre PRE-CI-SE-MENT à un questionnaire, avec des indices cachés.

Heureusement, l'intransigeance du Jury (composé de la Présidente et de son vice-Président, c'est dire !), sa rigueur et sa résistance à toutes formes de «soudoiment» – elles furent nombreuses – a permis de dégager les vainqueurs en toute impartialité. Pourtant, les contes-



tations furent nombreuses, en particulier sur la forme d'un pilier d'église qui fut tour à tour rond, cylindrique ou circulaire ! Les gagnants ont été : Josette Girault, Philippe Grenier et Jacques Bozetie qui ré-

pondirent sans faute à toutes les questions.

Cette fête fut aussi l'occasion d'une [remise de prix aux adhérents les plus assidus aux randonnées](#). Furent ainsi récompensés :

-Marie-Laure Vega pour les randonnées du mardi et du samedi.

-Jacques Bozetie et Serge Constantin pour la marche nordique.

-Marie-Paule Absolon pour la rando santé.

[Que dire du repas ?](#) chacune et chacun s'étaient dépensés dans l'élaboration de plats qui régaleront les participants. Honneur à nos cuisinières et cuisiniers qui sont la deuxième force vive du GSA (après la marche bien entendu, mais ça va mieux en le précisant !)

Serge



PIC D'AYOUS 7-9 JUILLET 2023

2288... ?...C'est quoi ?

Non, ce ne sont pas les derniers numéros de téléphone de notre Présidente. 2288 ?

Une bonne p'tite mousse servie par Philippe, mais non on ne te dit PAS TOUT ?...loupé !

2288 m : notre rendez-vous d'altitude pour notre séjour du 7 au 9 juillet au [Pic d'Ayous](#).

Une petite troupe s'est mise en route pour s'abriter au refuge d'Ayous avant que la pluie vienne perturber



les derniers mètres de notre ascension. Un refuge, tel qu'on en trouve en montagne, des sanitaires simplifiés (pas de douche chaude pour venir adoucir nos muscles endoloris) mais des toilettes sèches.

Une cuisine conviviale avec un couscous pyrénéen qui n'avait rien à envier à celui de Marakech ! Eh là !... Après la grêle au moment du repas... tout à coup le [Pic du Midi d'Ossau](#) qui nous faisait face est sorti de l'ombre, pour nous montrer toute sa splendeur et la fascination de cette montagne mythique a été au zénith.

Une clarté que seule la nature sait nous donner, a enchanté ce pic majestueux, comme un immense coup de projecteur. Aussitôt, le refuge s'est vidé, tout le monde armé de téléphone ou d'appareil photo s'est précipité sur la terrasse pour prendre



« sa » photo du géant de pierre. Un instant magique

Une soirée népalaise nous était proposée, avec un diaporama détaillé, qu'un népalais, organisateur de trekking, sur les plus hauts sommets du monde nous a commenté. Une envie d'un 6000, nous a effleuré quelques instants en voyant

ces paysages à couper le souffle, mais demain ...2288 m sera déjà un bon exercice à accomplir ! Un dortoir surchauffé par 13 personnes confinées nous attendait, mais la fatigue a eu raison de notre inconfort. Le lendemain, un bon p'tit dej nous était proposé, suffisamment copieux pour nous permettre notre ascension.





Un paysage à 180°, au dessus du refuge avec un temps splendide, nous a permis de contempler toute la chaîne de montagne environnante. Une montée dans les alpages où des chevaux



nous attendaient, tout en admirant des troupeaux de brebis qui commençaient à monter pour l'estive d'été. Un troupeau important est venu, toutes cloches résonnantes, nous faire une démonstration d'ascension rapide !

Un panorama, digne des films hollywoodiens, s'est présenté à nous, et nous avons pu mesurer humblement, notre « petitesse » devant ces géants d'une telle beauté !

Enfin le 2288 m était atteint !!...



La descente a été la découverte de la température de l'eau pour certaines, Christine « la téméraire » ayant décidé de nous faire une démonstration de natation en haute altitude, dans une eau qui devait ne pas dépasser les 11.5



degrés ! Et malgré cela, nombre d'orteils se sont retrouvés plongés dans une eau limpide, plus habituée à caresser les truites farios que les humains.

Monique l'a suivie de près, puis d'autres pour finir par être cinq barboteurs, la vidéo en témoigne ! Ces lacs offrent de curieuses rencontres, comme des cochons noirs, mais oui, noirs...pataugeant allègrement, entourés par des chevaux, et quelques ruminants.



Nous nous sommes retrouvés au parking mais juste avant Martine. Après un arrêt technique dans les bois, elle a oublié son appareil photo. Accompagnée de François, demi-tour pour le retrouver et revenir une heure plus tard le sourire aux lèvres, avec le précieux objet. Plus de peur que de mal !!...

Une installation rapide, à l'hôtel de la Caverne, où une douche digne de ce nom nous a permis de nous rafraîchir. Une p'tite mousse et un chaleureux repas, rien de tel pour « ravigoter » l'équipe. Une bonne nuit de sommeil, quelques « compeed » sur les



talons, et nous voilà repartis vers les [gorges d'Alhas](#). Du bois, des gorges encaissées, et un passage « vertigineux » mais très bien sécurisé, nous a permis de parcourir cet endroit bucolique.

Un déjeuner les pieds dans l'eau, on y a pris goût !



Nous voilà repartis dans les bois pour rejoindre notre point de départ.

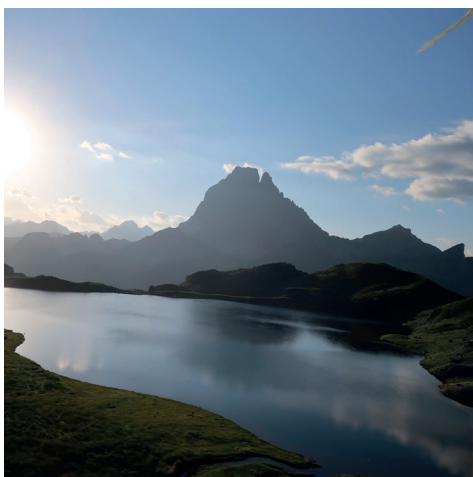
Après le pot de clôture du séjour, quelques embrassades chaleureuses, chacun prend sa

voiture pour rentrer sur Agen, la tête encore remplie de chants d'oiseaux, de ces images superbes que nous avons pu capturer, et que l'on saura partager !

Merci à notre Présidente pour ces trois jours superbement orchestrés dans ces Pyrénées magnifiques.



Patou



BARBASTE 11 JUILLET 2023

Cette journée était organisée par le Conseil Départemental dans le cadre de la «Caravane du Sport». Les clubs sportifs étaient invités à proposer un panel d'activités.



Partie prenante, évidemment, le GSA proposait une randonnée et une rando bien-être et santé.

Après un passage aux stands, nous avons pris la route pour un agréable petit tour en forêt, d'un

pas tranquille pour mieux supporter la chaleur.



C'est quand même avec des soupirs de soulagement et d'aise que nous avons profité de l'accueil amical et chaleureux de Josiane et Jean-Louis Milon, bien installés dans la verdure et profitant d'un semblant d'air respirable au bord de la Gélise.



Après le partage d'un petit repas de saison offert par le club, Jean-Louis nous a invités à visiter la machinerie de leur moulin et son évolution au cours du temps. Il nous a distribué un petit texte sur l'eau, les besoins, les ressources, l'utilisation des ressources.



Petits verres rafraîchissants, petites conversations, pauses en dilettantes, et nous nous sommes séparés, bien satisfaits de cette trop chaude mais bien agréable journée.

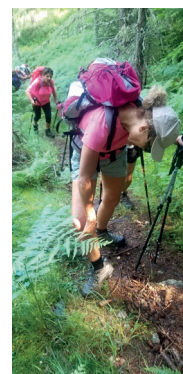
Brigitte



AUZAT, ARIEGE 28-30 JUILLET 2023



Le vendredi matin, à la sortie du village de **Goulier** nous pénétrons dans la **forêt de Nagot** où nous avons trouvé : la rosée matinale, les fougères et quelques orties. Françoise nous a même dit qu'elle aurait été piquée ici ...



La cabane du **col de Grail** avec ses tables de pique nique nous attendait. Il ne reste plus qu'à s'installer et commencer par prendre l'apéro amené par Jean-François.



L'après-midi, nous sommes descendus en suivant le sentier découverte vers les **mines du Rancié**. A l'entrée des galeries des anciennes mines nous avons pris un bol d'air frais.



Après le village de SEM nous sommes montés au **col de Risoul** et, pendant que certains en profitent pour admirer la **vallée d'Auzat**, Patrick et Jean-François se lancent à escalader le **pic de Risoul**.



L'apéro du soir fut comme à l'habitude copieux entre gâteaux, cannelés et une fougasse mais une interrogation surgit : Pourquoi le Ricard du GSA ne se trouble pas avec de l'eau de l'Ariège ?? Une réflexion est en cours.

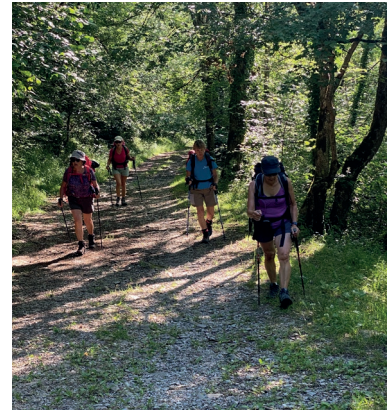


Le repas ainsi que la nuit au gîte étape « le relais d'Endron » furent appréciés de tous.

Le lendemain, c'est à partir du village de [Saleix](#), sous le soleil, que la montée en sous-bois au [col de la Crouzette](#) nous servit d'échauffement.



Le [port de Saleix](#) en fond de la vallée nous attendait avec son petit coup de rein final, mais une fois arrivé tout le monde apprécia le point de vue sur les différentes vallées.



Encore un petit effort et l'[étang d'Alate](#) nous accueille pour un pique-nique

bien mérité.

Pendant que Patrick se baigne, d'autres se contentent de tremper leurs pieds dans le lac. Un moment de détente pour tous.



Nous poursuivons notre route jusqu'au [refuge de Bassies](#). Nous assistons au changement du piano de cuisine, une intervention qui a mis l'équipe du refuge sous tension... Heureusement tout est rentré dans l'ordre à l'heure du repas.



Le dimanche matin nous quittons le refuge sous un léger brouillard le long des [étangs de Bassies](#). Nous avons même croisé un groupe de sœurs qui, tête baissée et habillées de noir, portaient en pèlerinage, mais

vers où ??

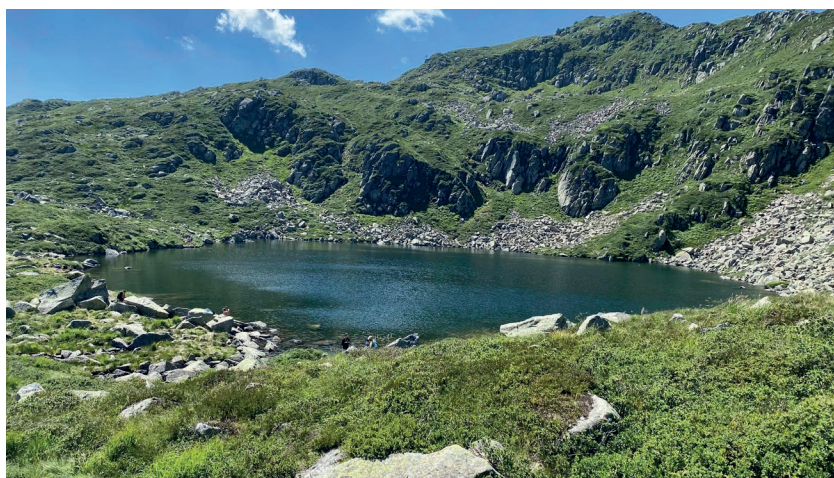
Avant de redescendre dans la vallée, Christine n'a pas pu résister au plaisir de prendre un dernier bain dans le lac d'Escales.

Pour rejoindre le village de Marc nous avons suivi une conduite hydraulique



Encore un week-end du GSA, réussi et particulièrement apprécié

André



Ce numéro de notre gazette est déjà bien volumineux, nous avons donc convenu de vous raconter et illustrer notre **multirando de Bajamont du 10 septembre** dans le prochain numéro.

Je tiens toutefois dès à présent à vous renouveler tous mes remerciements pour votre implication dans la préparation, l'organisation et le déroulement de cette journée.



Un grand nombre de participants (432 au total), le beau temps, la convivialité... Bravo pour ce beau succès

Marie-Claire

POUR CE N° ENCORE, UN
GRAND MERCI AUX RÉDACTRICES,
RÉDACTEURS ET PHOTOGRAPHES